

Bonnes nouvelles

Anniversaire : les manif au salon de l'auto 2008-2010-2012-2014

Une devinette : que faisons-nous habituellement depuis 8 ans en ce début d'automne, les années paires, chose que nous ne faisons pas cette fois et qui nous manque ?

Facile : il s'agit de notre manifestation « traditionnelle » à l'ouverture du mondial de l'auto, le voyage en train ou en bus, avec des collègues, avec des salariés d'autres entreprises, avec des soutiens divers, avec... puis sans les élus locaux ... nous envahissons le stand Ford, l'occupions quelques minutes et le re-décorons.

L'objectif était de défendre les emplois et l'avenir de l'usine même si, à chaque fois, le problème auquel nous étions confrontés n'était pas exactement le même : 2008 contre la menace de fermeture, 2010 pour le retour de Ford, 2012 et 2014 pour que Ford apporte de l'activité et maintienne les emplois.

Et c'est en voyant les infos ce samedi, jour d'ouverture du mondial, qu'on a compris pourquoi il nous semblait qu'il manquait quelque chose. Mince c'est bien ça, on n'est pas au salon cette année.



SAUVONS LES EMPLOIS

Il y a sans doute un peu de nostalgie, tant cette action au salon a été importante et efficace, il y avait de la fierté à nous faire entendre ainsi, en allant sur les lieux de la vitrine clinquante de l'automobile, pour montrer qu'on existe, que nous sommes là, nous, les salariés et que nous ne nous laissons pas faire. On avait osé ! Évidemment Ford n'appréciait pas du tout, allant jusqu'à porter plainte en 2012 et 2014 contre des dégradations supposées, inventées. D'ailleurs nous n'avons aucune nouvelle d'un éventuel procès après les convocations policières d'avril.

Mais il manque quelque chose cette année, surtout parce qu'une manifestation au mondial de l'auto 2016, encore cette année, était complètement justifiée tant la situation est alarmante... le hic c'est que Ford avait décidé de ne pas y participer, ce qui enlevait la raison d'être de notre action.

Il manque une ambiance de résistance dans l'usine et la force de se défendre face à la politique désastreuse de Ford. Notre seule chance c'est d'agir unis et déterminés pour pousser Ford et les pouvoirs publics à assurer l'avenir du site.

VERS UNE LIQUIDATION DE LA MAINTENANCE ?

La direction vient de pondre un appel à candidatures pour 11 agents de maintenance volontaires, qui seraient prêtés à GFT durant les mois qui viennent. C'est complètement dingue ! Si on laisse faire, c'est carrément la fin des services dits « supports » à FAI, la menace planant d'ailleurs sur l'ensemble des services.

Nous dénonçons encore et encore cette politique absurde et destructrice qui consiste à diminuer sans cesse les effectifs dans les zones de maintenance. Une politique qui révèle aussi l'ignorance des dirigeants concernant la réalité du travail.

On sait ce que signifie cette diminution continue des équipes : moins de dépanneurs, moins de compétences, plus de bricolage, à l'image de ce qui s'est passé récemment au TTH (personne pour dépanner, appel en urgence dans les ateliers voisins).

La direction joue avec la qualité des services, y compris avec la sécurité tant la prise de risques est importante. Car les départs ne sont pas du tout compensés par un plan de formation qui répond aux nombreux besoins en compétences. Résultat, la qualité de service et les conditions de travail se désagrègent petit à petit. Mais c'est vrai partout, les opérateurs en production subissent aussi des difficultés grandissantes.

Il y a un deuxième problème : en transférant du personnel de FAI vers GFT, les directions des 2 usines font le choix de ne pas embaucher les collègues de maintenance qui sont en CDD à GFT. Or c'est ce que nous revendiquons avec nos camarades CGT de GFT, les CCD, les intérimaires à GFT comme ici à FAI doivent être embauchés pour suppléer au manque de personnel.

Les 2 usines reçoivent des aides publiques sensées aider au maintien de l'emploi, les 2 usines profitent notamment du CICE là encore censé sauver des emplois. Mais les patrons empochent l'argent comme partout et ne se sentent aucunement obligés de recruter ou d'arrêter les suppressions d'emplois.

Tout cela est scandaleux mais les pouvoirs publics se taisent et laissent faire, complices, accompagnateurs des politiques libérales et antisociales. Les salariés se retrouvent sans soutien pourtant si utile dans la résistance contre les pertes d'emplois.

Pourtant il faut réagir, dénoncer, s'opposer, car il en va de nos emplois, de nos conditions de travail, de notre sécurité, de notre santé, de notre avenir. Même si c'est difficile, c'est à nous de batailler pour le maintien des effectifs et des compétences.

USURE AU TRAVAIL : LES COLLÈGUES EN DIFFICULTÉ

La moyenne d'âge dans l'usine tourne autour de 50 ans. Derrière ce chiffre, ce sont pas mal de collègues qui sont usés par des années de travail, par des postes ou des horaires pénibles subis durant très longtemps. Résultat, les handicaps se multiplient, les difficultés de tenir son poste augmentent.

Mais nous sommes dans un monde sans pitié, surtout dans un monde où les patrons refusent d'assumer leur responsabilité, pas personnelle non mais celle des organisations et conditions de travail qu'ils ont imposées par le passé et celles qu'ils imposent encore aujourd'hui.

Les collègues avec réserves ou ceux qui ne peuvent plus faire tel ou tel geste sont mutés, parfois re-mutés,

sans cesse sous la menace d'une inaptitude à un, plusieurs ou tous postes de travail, une inaptitude signe d'une souffrance mais aussi lourde de danger.

À l'usure physique se rajoutent une douleur psychologique, la crainte des lendemains, une situation de plus en plus précaire. Pour nous, la solution c'est de mettre les moyens pour aménager les postes, c'est soulager les charges de travail, s'attaquer à la pénibilité, recruter et former des jeunes.

C'est aussi la réduction du temps de travail, c'est une retraite anticipée (à 55 ans pour les métiers pénibles). Mais vous l'aurez compris, ce n'est pas du tout la politique de Ford, ni celle du patronat ou du gouvernement. Or il y a urgence à changer les choses.

DES MIGRANTS ÉVACUÉS SANS MÉNAGEMENT À PARIS...



FORD BOYCOT LE MONDIAL

Le journal Sud-Ouest aurait une explication sur l'absence de Ford au Mondial. Dans sa parution du vendredi 30 septembre il est écrit : Ford était placé dans le pavillon 1, bien placé donc car visible, ce qui « faisait que leurs stands étaient souvent détruits lors de manifestations ». Ah bon détruits ? Un peu exagérés non ? Espérons que le parquet ne lise pas ça.

A VOIR AU CINÉ

Un film documentaire sort le mois prochain. Il raconte comment la sécurité sociale s'est construite, comment ce qui constitue un progrès social énorme a pu exister.

C'est évidemment lié aux luttes sociales, à la force du mouvement ouvrier durant le 20^{ème} siècle.

Des témoignages de militants, d'économistes... font revivre cette histoire et nous montre toute l'importance de batailler pour défendre la sécurité sociale menacée par la rapacité des capitalistes.



DES DICTATURES, DES MASSACRES, DES BOMBARDEMENTS... ET DES MIGRANTS QUI CHERCHENT REFUGE

C'est l'actualité dramatique de ces derniers mois et dernières années : des millions de gens fuient les guerres, les massacres, les bombardements de leurs dictateurs comme des pays occidentaux (France, Etats-Unis...). Ils sont d'Irak, d'Afghanistan, du Soudan et bien sûr de Syrie : ils sont estimés à 6 millions à avoir quitté leur pays, la plupart réfugiés en Turquie ou au Liban. Il y a aussi près de 300 000 personnes qui ont été tuées depuis 2011 !

Nous rappelons cela parce que ça situe la question posée sur l'accueil ou pas des migrants, en Europe, en France. Pour nous, il s'agit d'une urgence humanitaire (tous les jours des migrants meurent noyés en mer méditerranée), d'une solidarité de base envers celles et ceux qui souffrent. Nous disons qu'il faut aider et accueillir les migrants dans des conditions décentes, qu'il faut stopper une répression injuste qui ne répond en rien à la situation.

Le drame est à l'échelle mondiale, européenne. Cela n'a aucun sens d'empêcher les gens de circuler, pour

leur survie, ils tenteront tout et même l'impossible. La seule solution c'est la liberté de circuler et de s'installer, c'est l'entre-aide, c'est mettre les moyens pour sauver les gens.

Alors certains disent qu'il y a déjà de la misère en France, qu'on ne peut pas accueillir, qu'il n'y a pas les moyens. C'est vrai qu'il y a du chômage, de la précarité, beaucoup de pauvreté, notamment à Calais juste là où il y a le camp de réfugiés le plus important (10 000 migrants). C'est vrai mais pourquoi ça empêcherait la solidarité humaine ?

En fait cela pose un autre problème : celui de ces richesses accumulées avec indécence par les possédants, des fortunes qui devraient être redistribuées pour répondre aux besoins sociaux urgents, pour combattre le chômage, pour assurer des logements pour tous, pour sauvegarder un système de santé gratuit pour tous et pour accueillir celles et ceux qui fuient la misère. C'est possible, après ça dépend du type de société que nous voulons.